

Correspondance

Autor(en): **J.D.L.B. / M.S.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **11 (1923)**

Heft 164

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-257819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

plusieurs de nos villes — à Genève en tout cas — avec ce texte :

Femmes suisses, comment voteriez-vous le 3 juin ? — OUI

Il y a là une levée de boucliers féminins qu'il est important de relever, aussi bien du point de vue antialcoolique et social que du point de vue suffragiste.

IN MEMORIAM

M^{lle} LINA ERNI

C'est avec un très vif chagrin que nous avons appris le décès survenu à Zurich, le 12 mai dernier, de M^{lle} Lina Erni, ex-présidente de l'*Union für Frauenbestrebungen*, et que sa bonté souriante, sa large compréhension, son attachement à notre cause, sa modestie délicate avaient fait apprécier bien au delà des milieux féministes de son canton.

Nous eussions aimé à retracer ici la carrière si pleine et si dévouée de M^{lle} Erni, mais elle-même ayant désiré que l'on ne parlât pas d'elle à ce point de vue sur sa tombe, nous ne pouvons que nous incliner devant ce vœu. Mais ce à quoi nous tenons essentiellement, c'est-à-dire à sa famille, à sa sœur, à ses nièces en particulier, le chagrin très personnel que nous éprouvons et qui est partagé, nous le savons, par toutes celles de nos lectrices qui l'ont connue, et à les assurer de tout cœur de notre très chaude sympathie.

E. Gn.

Les femmes conseillères de paroisse.

Nos lecteurs n'ont pas oublié que les 5 et 7 avril dernier, les électeurs et électrices de l'Eglise nationale protestante de Genève ont adopté à une forte majorité une revision constitutionnelle reconnaissant aux femmes le droit d'éligibilité dans les Conseils de paroisse de cette Eglise. Ces Conseils de paroisse arrivant précisément au terme de leur mandat à ce moment-là, des femmes ont pu aussitôt être portées comme candidates sur les listes présentées aux électeurs et aux électrices, et les résultats de ces élections, qui ont eu lieu les 5 et 6 mai, peuvent être considérés comme des plus satisfaisants, surtout pour un début.

En effet, 36 femmes ont été élues conseillères de paroisse, et 15 ont été élues suppléantes, et cela avec de beaux chiffres de voix pour quelques-unes. Nous notons, par exemple, que, dans la paroisse de St-Pierre, M^{lle} Amélie Gampert et M^{me} Fœx-Veillon (deux abonnées du *Mouvement*) ont passé avec 193 voix chacune, alors que le premier élu, un homme, en a réuni 197. Aux Pâquis, M^{me} Forget a passé avec 152 voix, le premier élu en groupant 154; à Genthod, M^{mes} Edmond Odier et Victor Gautier ont passé en deuxième et troisième rang avec 64 et 63 voix, le premier élu masculin en ayant réuni 66; à Lancy, M^{me} Albrecht-Duchêne a passé en tête de liste, ainsi que M^{me} Brocher-Ramu, à Vandœuvres; à Pregny, M^{lle} Haasis et M^{me} Ernest Hentsch ont obtenu 85 voix chacune, soit une de moins seulement que le premier élu; à Coligny, M^{lle} Anisensel a passé deuxième sur six conseillers élus, etc., etc. Les suppléantes ont aussi remporté de beaux succès dans quelques paroisses. Dans d'autres, il est vrai, les femmes ont passé en queue de liste, ou se sont classées avant-dernières, mais avec en somme peu de voix de différence avec leurs concurrents masculins. Enfin, 4 paroisses seulement sur 25 n'ont pas élu de femmes dans les Conseils de paroisse, ce qui est assurément une proportion minime pour la première fois que s'appliquait cette réforme.

Quant à la participation au scrutin, si elle a été faible, elle a cependant été plus forte de la part des femmes que de celle des

hommes : sur 10,792 électeurs et 7.192 électrices inscrits, ont voté 1246 hommes et 1287 femmes, ce qui représente un pourcentage de 11,5% pour les hommes et de 17,9% pour les femmes. Tuée la légende que les femmes se servent moins que les hommes des droits déjà acquis ! et si nous eussions souhaité qu'un beaucoup plus grand nombre d'électeurs des deux sexes marchât au scrutin des 5 et 6 mai, nous pouvons cependant nous déclarer très satisfaites de cette constatation.

Car, indépendamment de l'intérêt manifesté par les femmes pour l'Eglise à laquelle elles appartiennent, nous voyons aussi là pour elles une précieuse école d'initiation civique. Habitude prise de penser à la chose publique et de lui faire sa part dans les préoccupations trop souvent bornées chez les femmes aux questions d'ordre professionnel ou familial, et par conséquent élargissement d'horizon, sentiment de responsabilité vis-à-vis de la collectivité. Habitude prise aussi d'autre part du maniement d'une élection, avec les exigences de précision et de régularité qu'elle comporte : l'Eglise de Genève a en effet conservé, malgré sa séparation d'avec l'Etat, le même système exactement pour les élections et les votations et leur dépouillement que lorsqu'elle constituait un organe officiel, et l'heureuse décision prise, il y a quelques années, par le Consistoire, d'appeler des femmes à faire partie des bureaux électoraux a déjà permis à nombre d'entre elles de connaître et de comprendre un mécanisme qui ne les effrayera plus lorsqu'elles seront des citoyennes jouissant de tous leurs droits.

Une dernière statistique : sur les 51 élues (titulaires et suppléantes) 11 sont des abonnées de notre journal. Souhaitant que les 40 autres le deviennent prochainement, nous adressons tout spécialement à ces amies nos plus chaudes félicitations.

J. GUYBAUD.

CORRESPONDANCE

On nous écrit :

L'article sur le *jardinage, carrière féminine*, paru dans le numéro du 10 avril du *Mouvement Féministe*, aura été remarqué par toutes les personnes s'intéressant à cette question. Tout ce que l'on y dit sur la culture maraîchère, source de revenus, est très juste et devra être longuement médité par des jeunes filles désirant faire des études horticoles.

Pour faire suite à cet article, parfaitement exact en tant qu'il s'adresse à des jeunes filles ne pouvant faire aucun sacrifice important en vue de leurs études, je voudrais dire quelques mots des débouchés qu'offre actuellement à ses élèves sortantes diplômées l'Ecole horticole de la Corbière. La direction de l'Ecole place actuellement en maison bourgeoise, soit en France, soit en Suisse, toutes les élèves qui le désirent, et je ne puis assez répéter qu'elle reçoit beaucoup plus de demandes qu'elle n'a d'élèves à placer.

Les jeunes jardinières sont engagées à l'année, font partie de la famille pour laquelle elles travaillent, ont un mois ou six semaines de vacances en hiver, sont logées et nourries et reçoivent les gages que comportent leurs études. A mesure qu'elles acquerront plus d'ex-

Un sommeil agité

résulte bien souvent d'une mauvaise digestion.



Une tasse d'Ovomaltine prise le soir fortifie et calme les nerfs tout en ne fatiguant pas l'estomac.

En vente partout en boîtes de Fr. 2.75 et 5.—

Dr. A. WANDER S. A., BERNE

périence et auront fait leurs preuves, elles pourront prétendre à des gages plus élevés. On est content d'elles et elles sont, pour la plupart, très heureuses. La direction de l'École connaît personnellement les personnes chez lesquelles elle place les jardinières ou est en mesure d'avoir sur elles les renseignements les plus précis. Ces personnes appartiennent en général à des milieux à la fois simples et cultivés et sont ouvertes aux idées nouvelles. Je n'ignore pas que le nombre des jeunes filles qui pourront suivre le stage de la Corbière est restreint, mais il n'est pas indifférent actuellement de faire remarquer que, même lorsque certains sacrifices peuvent être librement consentis, il n'est pas dit qu'ils ne soient jamais nécessaires. Des jeunes filles appartenant à des milieux soi-disant aisés peuvent avoir à gagner leur vie. Dans tous les cas, il est extrêmement intéressant de leur fournir un moyen de se rendre indépendantes. La règle de conduite que l'on s'impose en Angleterre et qui consiste à faire pour ses filles les mêmes sacrifices que pour ses fils est encore peu suivie en pays de race latine. On y caresse encore l'idée malheureuse que la carrière est un empêchement au mariage. Il n'en a pourtant pas été ainsi des élèves de la Corbière. Je dirais même que si des jeunes gens doivent être encouragés à se vouer à l'agriculture, il est bien important qu'ils puissent trouver des femmes intelligentes, instruites, et pourtant capables de vivre à la campagne sans s'y ennuyer, mais au contraire de s'y plaire en s'y intéressant.

J. D. L. R.

* * *

Aigle, le 5 mai 1923.

Mademoiselle,

Dans le numéro du 2 mai de la *Tribune de Genève*, je cueille une perle que je m'empresse de vous adresser. Dans le compte rendu du bi-centenaire de Davel, commémoré par les Romands de Zurich, nous lisons ceci :

« M. Haerberlin, conseiller administratif de la ville de Zurich, dans un *joli* discours, a célébré les vertus des Welches, leur cordialité, leur entrain, sans oublier les bons vins vaudois et les accortes Vaudoises qui, *elles aussi* (c'est moi qui souligne), font honneur à leur canton. »

Eh bien, je suis demeurée pensive. Il y a deux manières d'interpréter un pareil sans-gêne : ou bien M. le Conseiller administratif (s'il a réellement employé l'ordre d'énumération que lui prête l'auteur du compte rendu) préfère le vin à sa mère ou à sa femme, ou bien il s'est servi, sans autre, de la locution familière aux viveurs : « le vin et les femmes ». Dans ce cas il assimile toutes les femmes welches aux femmes qui sont visées dans cette locution. Je proteste, et je demande à mes compagnes qui ont bénévolement voté *non* lors du plébiscite ecclésiastique, si elles acceptent la place que « ces messieurs » nous font dans leurs préoccupations : après le vin ?

Et même alors que nous serions toutes, nous les femmes welches, de celles qu'on classe après le vin dans le sens de « matière à plaisir », je protesterais encore, me basant sur l'acte de Jésus-Christ appuyant, et comment, sur la valeur de l'âme d'une de ces femmes !

Et je demande à ses sœurs de protester toujours et partout contre une pareille mentalité. — On n'a que le respect que l'on exige.

Veuillez agréer, Mademoiselle, mes salutations empressées.

M. S. C.

De-ci, De-là...

M^{me} Masaryk.

Les journaux ont annoncé récemment la nouvelle de la mort de M^{me} Masaryk, la femme du président de la République tchécoslovaque. M^{me} Masaryk était née en 1850 à Brooklyn et c'est également en Amérique qu'elle épousa, en 1877, T. G. Masaryk le philosophe, alors privat-docent à l'Université de Vienne, qui devait devenir, quarante ans plus tard, président de la République tchécoslovaque. M^{me} Masaryk était une femme au cœur d'or et d'une rare érudition ; elle fut non seulement une épouse dévouée, mais encore une collaboratrice pleine de compréhension, et c'est certainement à son influence qu'est due la tendance anglo-saxonne qui se manifeste dans la philosophie de Masaryk.

La guerre qui apporta à son mari la condamnation et l'exil, ne l'épargna pas. Sa fille Alice, aujourd'hui présidente de la Croix-Rouge tchécoslovaque, était en prison ; son fils Herbert mourut et

elle-même était surveillée par la police autrichienne à Prague, séparée de son mari dont elle suivait avec anxiété l'action révolutionnaire. Elle fut largement récompensée de ses souffrances, lorsque, en 1918, après l'effondrement de l'Autriche-Hongrie, Masaryk fut proclamé président de la République tchécoslovaque nouvellement créée. Cependant sa santé avait beaucoup souffert, et elle ne put jouir que pendant quelques années de la vie calme et heureuse de l'après-guerre.

Quoique attendue, la mort de M^{me} Masaryk a fortement ému toute la Tchécoslovaquie où elle n'avait que des amis, et elle peinera tous ceux qui ont connu cette femme et la longue tragédie de sa vie. La triste nouvelle de sa mort ne manquera pas de provoquer en Suisse et particulièrement à Genève une émotion profonde, car des liens de parenté et d'amitié l'attachaient étroitement à notre pays.

(Bureau de presse tchécoslovaque.)

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les envois ne sont faits qu'en contre remboursement, versement au compte de chèques I. 948, ou expédition de la valeur de la commande en timbres-poste. Les frais de port et de remboursement sont à la charge du destinataire.

A. DE MORSIER : *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme*. 1 brochure : 10 centimes.

Paul VALLOTTON, pasteur : *Le suffrage féminin à la lueur du grand orage*. 1 broch. : 40 centimes.

Benj. VALLOTTON : *La Femme et le droit de vote*. 1 broch. : 20 cent.

L. BRIDEL : *La succession légale*. 1 vol. : 2 fr. ; *Le droit des personnes*. 1 vol. : 3 fr. (Ouvrages vendus au profit de la caisse du *Mouvement Féministe*.)

UNE SUISSESE : *Nos réserves nationales*. 1 brochure : 30 centimes.

Emilie GOURD : *Femmes suisses au service de la patrie, jadis, aujourd'hui et demain*. 1 brochure : 25 centimes.

Id. *A travail égal, salaire égal*. 1 brochure : 30 centimes.

Id. *Une vie et un exemple : Susan-B. Anthony (1820-1906)*. 1 brochure : 60 centimes.

Id. *La question des mœurs et la réglementation d'après l'enquête de M. A. Flexner*. 1 brochure : 60 centimes.

L. HAUTESOURCE : *Le suffrage féminin*. 1 brochure : 20 centimes.

M^{me} DE WITT-SCHLUMBERGER : *Le rôle moral du suffrage féminin*. 1 brochure : 30 cent. (très peu d'exemplaires).

L'Union des Femmes de Genève. Ses origines. Vingt-cinq ans d'activité. 1 brochure : 25 centimes.

Rapport du Congrès suffragiste international de Genève. 1 vol. : 4 fr. 60.

Un message suffragiste du Président Wilson. Une feuille volante de propagande. Le cent : 2 fr.

Les droits politiques actuels des femmes : Une feuille volante, à encarter dans la brochure de Morsier, ou à distribuer séparément pour la propagande. Le cent : 2 fr. 50 ; les 10 : 25 cent.

Cartes postales suffragistes illustrées (dessins originaux de M^{lle} Nath. LACHENAL), 3 séries. La carte : 5 cent. Le cent : 4 fr.

Cartes postales avec pensées suffragistes. La carte : 5 cent.

A. ZOLLIKOFER : *Enquête sur les conditions de travail des gardes-malades en Suisse* : 1 broch. : 50 centimes.

E. RUDOLPH : *L'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses*. 1 brochure : 10 centimes.

M^{lle} A. MAYOR : *La Tutelle féminine*. 1 brochure : 10 centimes.

La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes. 1 brochure : 25 centimes.

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS

ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS

en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40.

BALE, Freiestrasse, 105.

LAUSANNE, Rue de Bourg, 26.

ZURICH, Sihlstrasse, 3.

NEUCHÂTEL, Faub. de l'Hôpital, 19

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10